

**HONORE (Josué)**, Missionnaire protestant (Hornu, 16.8.1893 - Clabecq, 7.10.1968).

Après l'armistice de 1918, à la suite des décisions du Traité de Versailles, sur les instances du Ministre des Colonies et aussi avec le bienveillant appui du Roi Albert et du Gouvernement, le Comité de la Société belge de Missions protestantes au Congo accepta de présider à la réorganisation des missions protestantes aux Territoires occupés de l'ancien Est africain allemand.

Le 4 août 1921, deux jeunes gens belges issus des Eglises du Borinage et ayant passé les examens de l'Ecole de médecine tropicale, le soussigné et Josué Honoré, s'embarquaient à Tilbury sur la Tamise, en route pour le Ruanda, via Mombasa. De là, le train transporta en deux jours les voyageurs vers le Centre africain en passant par Nairobi et Kisumu au bord du lac Nyarubaare (Victoria). La traversée de cet immense lac se fit également en deux jours jusque Bukoba, au Buganda.

En ce temps-là, le trafic commercial du Ruanda se faisait par cette voie ; il était donc facile de louer les services de porteurs qui retournaient à Kigali, qui fut atteint après une quinzaine d'étapes de 25 km au moins, au cours desquelles la soif se fit cruellement sentir.

A Kigali se trouvaient seulement deux fonctionnaires belges ; l'accueil fut cordial. Une cellule au parquet cimenté de l'ancienne enceinte allemande remplaça avantageusement la tente. Le voyage Bruxelles-Kirinda devait durer 74 jours.

Dès le départ de la caravane de Bukoba, l'apprentissage de la langue du Ruanda s'avérait indispensable. Les porteurs deviennent de complaisants instituteurs. Bien écouter, faire répéter, noter ce que l'on avait compris... puis faire un recouplement.

Pendant le stage à Kiranda, Honoré visite l'ancienne station de Remera où il viendra s'installer définitivement en août 1922. En décembre de la même année, l'école est ouverte avec environ 200 élèves. Au culte participent à peu près 80 personnes.

J. Honoré fournit un grand effort d'évangélisation en organisant des « courses » missionnaires dans les montagnes avec l'aide d'anciens chrétiens de Zinga et de Rubengera. La station se développe rapidement de sorte qu'en 1923 déjà s'ouvrent des chapelles-écoles dans les environs. Celles de Taba, Runda, Masogwe et Zinga dans l'Est sont bien fréquentées. D'autres emplacements d'un hectare sont délimités. A Remera, le nombre de participants aux cultes monte à 400, au catéchisme à 80 et 300 élèves sont inscrits à l'école. Des arbres sont plantés : eucalyptus, cyprès.

Des essais de culture de céréales sont effectués ; des bananiers sélectionnés sont plantés.

Le 2 août 1924, J. Honoré épouse une missionnaire écossaise, Mary Anderson. Celle-ci accomplira un travail efficace parmi les femmes et les enfants. En 1931, J. Honoré achève la construction d'un temple qui peut recevoir plus de 1000 auditeurs. Le dispensaire du début devient hôpital, tenu d'abord par une diaconesse-infirmière, puis par un médecin. A l'école primaire, grâce au Fonds du Bien-Etre indigène, vient s'ajouter une Ecole technique féminine avec internat.

J. Honoré est appelé à faire partie d'une commission pour la traduction de la Bible en langue du Ruanda. Le 1<sup>er</sup> janvier 1939, il est nommé aumônier militaire jusqu'au 31.12.1952. Le 2.12.1940, il est mobilisé à la Force Publique et prend part à la campagne d'Abyssinie jusqu'au 6.12.1941. Rentré au foyer, il s'évertue à aider les personnes touchées par la famine qui persistera jusqu'en 1944. Un apport de vivres de la part du Gouvernement vient suppléer aux distributions de viande et de lait organisées par les missionnaires.

Tant sur le plan artisanal que sur celui des cultures potagères dont le produit est écoulé à Kigali, le souci

de J. Honoré s'alliait à la volonté de créer des activités lucratives en même temps que la formation professionnelle. En outre, cet effort contribuait à éviter l'éloignement des travailleurs à l'étranger, loin de leur famille.

J. Honoré a regroupé et formé des équipes de forgerons, de menuisiers, de maçons. Un atelier de réparations de véhicules automobiles rendait beaucoup de services. Le don d'une presse permit à ce missionnaire d'imprimer de la littérature religieuse, tout en favorisant la pratique de la lecture. En fin d'année, il distribuait des hoes à ses ouvriers.

Le 19 octobre 1947, la mission fête les 25 années de service de J. Honoré. Les autorités territoriales belges et indigènes sont représentées ; les délégués des mines, ses collègues tant catholiques que protestants sont aussi présents. Le Mwâmi Mutara remet des médailles à 30 travailleurs pour les récompenser de 15 ou 25 ans de labeur. Puis, vint l'inauguration de la maternité construite grâce au Fonds Reine Astrid.

J. Honoré prendra sa retraite le 31.8.1955, mais il restera au Ruanda. De retour en Belgique en 1960, il s'installe à Clabecq où il pourra encore rendre d'appréciables services à l'Eglise locale.

*Distinctions honorifiques* : Chevalier de l'Ordre de Léopold II ; Chevalier de l'Ordre royal du Lion ; Médaille commémorative de la campagne d'Abyssinie ; Médaille commémorative de la guerre 1940-1945, avec étoile en or ; Médaille africaine de la guerre 1940-1945.

4 août 1983.

[Comm.]

A. Lestrade.

*Bulletin missionnaire*. Organe de la Société belge de Missions protestantes au Congo, juillet 1922, n° 1 et suivants.